

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master II

Option : sciences du langage

L'alternance codique (kabyle/français) dans les conversations quotidiennes des jeunes filles du campus Aboudaou .

Présenté par :

Mme OUCHENE Roufaïda
Mme OUAREZ Yassemine

Encadré par :

Mme AIT ANANE Djezira , présidente
Mme BOURBIA Nassima, encadreur
Mme REDJDAL Nouara, examinatrice

2017-2018

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master II

Option : sciences du langage

L'alternance codique (kabylo/français) dans les conversations quotidiennes des jeunes filles du campus Aboudaou .

enté par :

Mme OUCHENE Roufaïda
Mme OUAREZ Yassemine

ury :

Mme AIT ANANE Djezira , présidente
Mme BOURBIA Nassima, encadreur
Mme REDJDAL Nouara, examinatrice

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A mes très chers parents qui m'ont guidé durant les moments les plus pénibles de ce long chemin, ma mère qui a été à mes côtés et m'a soutenue durant toute ma vie, et mon père qui a sacrifié toute sa vie afin de me voir devenir ce que je suis, merci mes parents

A mon très cher mari Mourad et sa famille

A ma très chère sœur Ratiba et son mari

A mes très chers frères A, Allhak, A, moufid , Zoubir , Amer et leurs épouses ,Nacima, Nawal ,H ,Nawal ,M.

A mes chères nièces Massicilia, Manissa, Amina

A mes neveux Mecipsa et les petits jumeaux Sid-Ali et Yassine.

A ma belle mère et mon beau père.

A mes belles sœurs et beaux frères.

A mes très chères tantes, oncles, cousins et cousines

Je voudrais remercier particulièrement notre promotrice Mme Bourbia pour son soutien, sa disponibilité, ses précieux conseils et encouragement.

A mon cher binôme et sa famille.

A mes meilleures amies sans oublier mes enseignants.

A mes chères copines Sara et Nora.

A toute la famille Ouchene et tous ceux qui me sont chers.

Roufaida

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

A ma source d'énergie et de motivation, à mon premier amour, à ceux qui se sont toujours sacrifiés pour me voir réussir :

A mes chers parents

A mon mari Bilal, qui a toujours été à mes côtés.

A mon petit ange qui n'est pas encore né.

A mon cher frère Rami.

A mes deux adorables sœurs Mariam, Farah.

A mes grands parents.

A ma belle mère et mon beau père.

A mes belles sœurs et beaux frères.

A ma binôme Roufaïda.

A tous mes proches et amies qui m'ont toujours soutenue et encouragée au cours de la réalisation de ce mémoire.

Yassemine

Remerciements

Nous tenons à formuler nos remerciements et nos sentiments de profondes gratitude à notre directrice de recherche madame Bourbia Nassima pour la qualité de son encadrement, ses précieuses orientations et ses conseils qu'elle n'a cessé de nous faire bénéficier.

Nous la remercions aussi pour sa patience, sa sincérité et sa présence constante avec nous.

Nos chaleureux remerciements vont également aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Nous tenons aussi à remercier tous les responsables du département de français.

De même nos sincères remerciements à tous les enseignants de la filière de français de l'université de Bejaïa, qui ont contribué à notre formation.

Un très grand merci spécial à nos chères familles qui nous ont fourni un grand soutien dans notre étude.

Sommaire

Introduction générale.....	07
Chapitre I : Analyse de l’alternance codique dans les conversations enregistrées.....	13
Introduction.....	14
1. Les langues en présence en Algérie.....	14
2. La situation sociolinguistique en Algérie.....	16
3. Présentation du corpus	21
4. Les types de l’alternance codique.....	21
5. Les fonctions de l’alternance codique dans la conversation.....	29
Conclusion.....	32
Chapitre II : Analyse des questionnaires.....	33
Introduction.....	34
1. Présentation du corpus.....	34
2. L’enquête.....	34
3. Analyse du questionnaire.....	35
Conclusion	51
Conclusion générale.....	52
Références bibliographiques.....	56
Annexes.....	60

Introduction générale

1. Présentation de sujet

Ce présent travail est inscrit dans le domaine de la sociolinguistique. Elle étudie l'influence des facteurs sociaux sur le comportement linguistique, c'est-à-dire l'étude des rapports entre sociétés et langues. En effet, comme bon nombre de pays dans le monde, le contact entre les langues en présence dans le paysage sociolinguistique Algérien engendre l'apparition de nombreux phénomènes tels que l'alternance codique. Alors que la pratique langagière qui nous intéresse et que nous allons observer et décrire est l'alternance codique chez les jeunes filles du campus Aboudaou, observer dans leurs conversations quotidiennes. Dans notre recherche nous mettons l'accent sur l'alternance qui se fait entre le français et le kabyle. En Algérie, le français qui est d'un usage fort fréquent est employé comme une langue de civilisation à côté des langues maternelles notamment le kabyle. La langue est le code qui nous permet de communiquer forme notre tout premier lien avec le monde, alors que la langue n'est pas un objet inanimé que l'on acquiert une fois pour tout, mais quelque chose vivante qui se construit quotidiennement notre rapport au monde. Le passage dynamique d'une langue à une autre est l'une des manifestations les plus significatives du parler bilingue.

L'enseignement supérieur en Algérie dure généralement cinq ans, trois ans licence et deux ans de master ça dépend de la spécialité choisie. La langue française est considérée comme une première langue étrangère mais qui est beaucoup présentée dans les discussions des jeunes filles.

Notre projet de recherche intitulé « l'alternance codique kabyle /français dans les conversations quotidiennes des jeunes filles du campus Aboudaou », nous avons concentré sur le sexe féminin de l'université de Abderrahmane Mira. Bejaia de différents âges.

Nous avons appuyé notre travail sur l'alternance codique qu'existe dans les discussions quotidiennes des jeunes filles appartenant à un même lieu mais s'inscrivant dans différentes spécialités en s'intéressant à l'alternance codique qui constitue l'objectif centrale de notre étude. Selon GUMPERZ l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme « *la juxtaposition à l'intérieure d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents.* » Ce qui caractérise la définition de l'alternance codique chez Gumperz, c'est la prise en compte de l'aspect linguistique. L'alternance consiste à passer d'une langue à une autre langue ou d'une variété de langue à une

autre et les énoncés bilingues produits par les locuteurs sont structurés grammaticalement, c'est à dire que ces énoncés semblent obéir à une seule et même syntaxe.¹

2. La problématique

A l'intérieur du champ de la sociolinguistique, les études sur les rapports entre les Langues au sein d'une même société plus ou moins bilingue occupe aujourd'hui une place importante. Notre objectif est d'analyser l'un des principaux phénomènes qui découlent des contacts entre les langues est l'alternance codique dans les pratiques langagières des jeunes filles, plus exactement l'alternance entre le kabyle et le français.

La réflexion autour du concept de l'alternance codique est devenue un sujet d'actualité, ce que nous conduit à chercher des explications à ce phénomène qui caractérise la moitié des conversations des jeunes filles. En se basant sur une problématique fondamentale : pourquoi l'alternance codique kabyle /français se propage souvent dans les conversations quotidiennes des jeunes filles ?

Afin de détailler notre réflexion nous avons cité quelque question secondaire :

- Quel sont les intérêts de l'alternance codique ?
- comment le phénomène de l'alternance codique est-il structuré dans les pratiques langagières des jeunes filles ?
- l'alternance codique est-elle un résultat d'une confusion culturelle ?

3. Les hypothèses

La totalité de l'expérience et de la recherche s'articule autour de l'hypothèse, alors pour pouvoir répondre clairement et de manière précise à la problématique un ensemble d'hypothèses peuvent être émises pour nous permettre de saisir la finalité à laquelle nous voulons aboutir. Donc nous avons proposé quelques une pour répondre provisoirement à la problématique.

-l'alternance codique intervient à tout moment de la conversation, et les jeunes locutrices font recoure à ce procédé pour communiquer une information et être plus claires et plus expressives.

¹ GUMPERZ, J., *Sociolinguistique interactionnelle, le harmattan, université de la réunion, 1989.p57.*

En plus nous pensons que les jeunes locutrices utilisent souvent l'alternance codique dans leurs interactions quotidiennes pour convaincre et persuader l'interlocuteur.

-l'alternance codique peut être produite selon différentes structures syntaxiques, intra phrastique, inter phrastique ou extra phrastique.

-concernant la troisième question nous constaterons que le plurilinguisme et le bilinguisme font naître à plusieurs procédés langagiers tel que : l'alternance codique, il résulte une confusion mentale et linguistique. Nous pouvons dire que chaque langue peut traduire un phénomène culturel spécifique.

4. Motivation de choix

Actuellement, nous vivons dans un monde où le bilinguisme et le plurilinguisme ne sont pas une exception mais plutôt une règle dans de nombreux pays. A l'intérieur de champ de la sociolinguistique, les études sur le rapport entre langues au sein d'une même société plus ou moins bilingues occupent aujourd'hui une place importante.

Si nous parlons des motivations qui expliquent le choix de ce thème de recherche (l'alternance codique) nous trouvons que ce phénomène issu de contact de langues en présence influence les pratiques langagières des jeunes locutrices. Ces pratiques langagières des jeunes filles sont caractérisées par l'intervention de deux ou plusieurs langues dans un même acte de langage, c'est ce qu'on appelle le métissage linguistique.

Les jeunes locutrices sont confrontées à l'utilisation de deux ou plusieurs langues qu'elles utilisent régulièrement et souvent dans leurs conversations quotidiennes. Nous parlons donc de l'alternance codique qui est le résultat de contact de langues.

Nous avons opté pour l'étude de l'alternance codique parmi d'autres pratiques langagières, en relation avec un public bien déterminé qui est la catégorie jeunes, dans une situation de communication bien choisie, le cadre quotidien qui est un cadre naturel, le centre d'intérêt de ce travail porte sur le parler quotidien des locutrices bilingues en dehors du secteur de l'éducation.

5. Méthodologie

Il faut souligner en premier lieu que l'alternance codique, d'ailleurs comme tous les phénomènes qui découlent du contact de langues, est mise en place par des locuteurs bilingues ou multilingues.

Nous nous intéressons, dans cette étude qui s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, au phénomène d'alternance des deux langues kabyles et françaises parce que ce sont les langues les plus employées dans l'espace de nos informateurs.

Ce travail s'appuie sur deux corpus. Le premier est le corpus des données brutes. Il comporte trois conversations enregistrées sous forme de fichier audio. Le deuxième est un questionnaire qui se compose de onze questions destiné aux jeunes filles de l'université d'Aboudaou / Bejaïa. Alors nous avons réparti notre travail en deux chapitres. Le premier chapitre sera consacré à l'analyse de l'enregistrement. Par contre le second chapitre sera consacré à l'analyse profonde du questionnaire.

6. démarche de travail

Comme nous l'avons déjà cité notre mémoire est scindé en deux chapitres. Le premier chapitre s'intitule l'analyse de l'alternance codique dans les conversations enregistrées. Ce chapitre est consacré à l'analyse des enregistrements, mais avant nous présenterons un bref aperçu sur la situation de contact de langues et le bilinguisme en Algérie, ensuite nous jetterons la lumière sur les langues parler en Algérie. Nous voulons faire une analyse aux enregistrements, cela nous permet de déchiffrer et de dégager les différentes structures de l'alternance codique employées par les étudiantes dans leurs conversations. Nous terminerons notre chapitre par les fonctions de l'alternance codique dans la conversation.

Le deuxième chapitre regroupe une analyse de l'enquête. Il se compose de deux points essentiels : le premier point la présentation de corpus et les différentes informations de l'enquête : le public de l'enquête, l'endroit de l'enquête et les difficultés rencontrées lors de l'enquête. Le second point est consacré à l'analyse des réponses obtenues pendant l'enquête. Nous terminerons notre recherche par une conclusion qui englobera le bilan de notre modeste travail. L'alternance codique est avant tout une stratégie de communication qui reste un moyen

d'expression et de création. Dans ce travail nous essayerons de prouver l'existence de cette pratique langagière et les raisons qui poussent les jeunes filles à l'utiliser souvent.

7. présentation des deux corpus

Dans ce présent travail nous allons utiliser deux corpus à analyser, d'abord le premier corpus est un enregistrement qui contient trois conversations chaque conversation a sa propre durée, le totale des conversations est seize minutes, nous avons enregistré dans différents départements, l'âge des filles que nous avons choisi ne dépasse pas 27 ans, elles sont jeunes car notre thème est basé sur les jeunes filles, dans ce travail de recherche nous allons analyser le parler de ces dernières, veut dire l'alternance des deux langues kabyle et français.

Dans notre deuxième corpus nous allons distribuer un questionnaire qui contient onze questions sur des jeunes filles de campus Aboudaou afin d'observer le phénomène de l'alternance codique à travers les pratiques langagières des jeunes filles et pour répondre aux questions posées dans la problématique.

Chapitre 1

Analyse de l'alternance codique dans les Conversations enregistrées

Introduction

Les langues ne sont ni figées ni limitées aux frontières d'états, mais elles se rencontrent et s'interprète sur un même répertoire social. L'Algérie est un pays plurilingue. Cette pluralité linguistique montre que l'Algérie est un pays bi-plurilinguisme, il se caractérise par la présence de plusieurs langues. Cette mosaïque linguistique se caractérise par sa complexité et sa multiplicité.

La situation sociolinguistique en Algérie favorise l'apparition de nombreux phénomènes linguistiques. Ce chapitre est consacré à l'analyse des conversations enregistrées pour marquer la présence de l'alternance codique dans le discours quotidien des jeunes filles du campus aboudaou, et analyser les types et les fonctions de cette pratique langagière. Avant tout, nous parlerons des langues en présence en Algérie et la situation sociolinguistique du pays. Aussi nous définirons quelques concepts essentiels relatifs au phénomène de l'alternance codique.

1. Les langues en présence en Algérie

Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières du berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marquée, en passant par l'arabe. L'Algérie peut être considérée comme étant un pays plurilingue et multiculturel : SEBAA. R, trouve que *« l'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilingue sociale : arabe conventionnelle / français / arabe algérien / tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. »*²

Les différentes langues parlées en Algérie avec toutes leurs variations, donnent ainsi naissance à des phénomènes linguistiques multiples.

En Algérie, les langues en usage, utilisées par les algériens pour leur besoin de communication, à des degrés de maîtrise inégaux, sont d'un côté les langues nationales (l'arabe dans ses différentes acceptions, tamazight), et de l'autre côté nous avons les langues étrangères (français, anglais).

² SEBAA, R., *culture et plurilinguisme en Algérie*, in trans / Nr.htm.Oran,Algérie,Julii 2002 .

Analyse de l'alternance codique dans les conversations enregistrées

Nous avons à première vue quatre langues importantes, de par leur usage et leur statut en Algérie. Nous avons l'arabe classique comme langue officielle, le français langue étrangère, l'arabe algérien comme langue d'usage quotidien dans les cadres informels et tamazight ou le kabyle. L'anglais aussi est présent dans le champ linguistique algérien.

Ce qui nous intéresse de toute cette langue est la langue kabyle et le français parce que ce sont les langues les plus employées par nous interlocutrices, qui sont d'origine kabyle.

1.1 Le kabyle

La langue kabyle est une langue ancestrale à tradition orale. Elle couvrait un immense territoire allant de l'Égypte à l'atlantique, en passant par la méditerranée jusqu'au-delà du fleuve du Niger. Cette immensité territoriale a favorisé l'éclatement de cette langue en plusieurs dialectes éloignés l'un de l'autre.

Le kabyle est parlé principalement en Kabylie, c'est la première langue au nombre de locuteurs berbérophones dans le pays. En Algérie la principale région berbérophone est la Kabylie.

Le kabyle couvre une grande partie de centre du pays (Tizi-Ouzou, Bejaia, Bouira, Boumardes, Sétif et Alger).

Ce dialecte est éclaté en plusieurs parlers régionaux se distingue par plusieurs particularité lexicales, parfois, même syntaxiques, mais l'intercompréhension est souvent assurée.

Le berbère reste toujours menacé de disparition, son statut est encore marginale. TAHER ZABOOT le confirme : « *le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesure administratives ou politiques, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement.* »³. Le 20 Avril 2002, la langue tamazight est reconnue comme la deuxième langue nationale du pays.

1.2 Le français

L'Algérie est un pays francophone de fait de son passé colonial, l'histoire qui lie l'Algérie à la France remonte à plusieurs années l'Algérie a été une colonie française pendant 172 ans. A l'indépendance, les français ont quitté l'Algérie tout en laissant un ressentiment contre la France. De nos jours le français est devenu une langue nécessaire ce qui a favorisé

³ ZABOOT, T., « la pratique langagière de locuteur (s) bilingue(s) », synergies Algérie, 2010 N°9, P205 .

Analyse de l'alternance codique dans les conversations enregistrées

son apprentissage par une bonne partie de population algérienne. Nous pouvons dire que le français s'est beaucoup plus utilisé actuellement que durant la période coloniale.

Le français est considéré officiellement en Algérie comme première langue étrangère. Il est considéré comme une langue d'ouverture vers le monde. Elle représente la langue de travail dans plusieurs secteurs en Algérie. Le français est aussi omniprésent dans le quotidien des algériens.

1.3 L'arabe algérien

Elle est la langue utilisée par la majorité de la population, c'est la principale langue véhiculaire d'Algérie, l'arabe Algérien dans ses différentes variantes appartient à la sphère maghrébine, cette sphère maghrébine assez spécifique a été marquée par la conservation de ses locuteurs, l'influence hilalienne et l'existence de noyaux irréductibles de très vieilles variétés qui remontent à l'arrivée des premiers tribus arabes.

L'arabe algérienne appelée aussi darija, est éclatée en plusieurs parles régionaux non écrits et non normalisés, malgré cet éclatement, elle demeure la première langue de communications des Algériens.

2. la situation sociolinguistique en Algérie

La sociolinguistique qui a pour objectif d'expliquer les phénomènes linguistiques dans un endroit et moment donné s'est beaucoup développée.

L'Algérie, comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme. Cette situation ne manque pas alors de susciter des interrogations quant au devenir des langues et du français en Algérie. DJAMILA SAADI dit que

« La situation linguistique en Algérie reflète toutes les fractures qui aujourd'hui ébranlent la société. Les langues en usage, arabe, français et berbère, dont la coprésence trouve son origine dans l'histoire même de Maghreb, sont traversées par une crise profonde, de même que le multilinguisme et la diglossie »⁴

⁴ SAADI, DJ., « Note sur la situation sociolinguistique en Algérie la guerre des langues ».in linx ,1995 N°33, p.129.

Analyse de l'alternance codique dans les conversations enregistrées

Il est vrai que la richesse de la situation linguistique algérienne, avec toutes les ambiguïtés qu'elle ne cesse de provoquer, font d'elle une véritable source inépuisable d'interrogation et de recherche. En effet, le paysage linguistique Algérien continue à subir des changements importants. Ce dernier, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières résultant d'une longue chaîne de causalités historiques, sociales, politiques, économiques et culturelles. Cette diversité linguistique va du substrat berbère en passant par l'arabe vecteur de l'islam et d'arabisation de l'Afrique de nord et enfin le français imposé avec la colonisation.

2.1 Contact de langue

Le contact de langue est une situation dans laquelle pour des raisons géographiques ou sociologiques, deux ou plusieurs langues sont parlées par un individu ou par une communauté. Selon DUBOIS

« Le contact de langues est donc l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes. Le contact de langues peut avoir des raisons géographiques : aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à circuler et à employer ainsi tantôt leur langue maternelle, tantôt celle de communauté voisine »⁵.

Donc le contact des langues est un phénomène dans lequel les individus de la communauté ont recours à deux ou plusieurs codes linguistiques dans leur répertoire verbal et qui fait naissance au concept de bilinguisme.

2.2 Le bilinguisme

Le concept de bilinguisme a été abordé par plusieurs chercheurs. D'abord le bilinguisme dans son sens générale désigne l'emploi ou l'utilisation de deux ou plusieurs code linguistique c'est-à-dire la capacité de s'exprimé dans différente langue dans plusieurs situations de communications. D'une manière générale et selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage la rousse DUBOIS dit que « le *bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différente. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme* »⁶. Le bilinguisme est la capacité d'un individu d'alterner entre deux systèmes linguistiques différents selon ses besoins.

2.3 L'alternance codique

Le plurilinguisme de la société algérienne a donné lieu à des comportements langagiers particuliers mais tout à fait naturels. Dans les interactions quotidiennes, les locuteurs algériens alternent souvent les codes et passent d'une langue à une autre. Cette alternance propre aux communautés bilingues et plurilingues. L'alternance codique est un comportement langagier utilisé par des personnes ayant une compétence dans les différentes

⁵ DUBOIS, J., *dictionnaire de linguistique*, Ed. Larousse. Paris, 1973 .P.66.

⁶ DUBOIS, J, op.cit., p.67.

Analyse de l'alternance codique dans les conversations enregistrées

langues alternées. L'alternance codique étant un phénomène sociolinguistique découlant de situation de bilinguisme voire de plurilinguisme et de contact de langue. Le confirme ZABOOT «*la pratique de l'alternance de langue ou code switching qui résulte, bien évidemment, d'une situation de contact de langues met en jeu, dans le cadre qui sert de référence à cette étude, l'usage de français l'emploi de l'arabe dialectal et du berbère dans sa variété régionale le kabyle.* »⁷.

L'alternance codique englobe plusieurs définitions :

Selon ZABOOT « *l'alternance de langues ou code switching est, quand elle est pratiquée, recherchée pour les besoins de la communication. C'est en cela qu'elle acquiert le statut de stratégie langagière mise en place par le locuteur plurilingue* »⁸.

Donc L'alternance codique est un procédé linguistique qui représente une caractéristique prépondérante des pratiques langagières communicatives. Elle repose également sur la présence de la dimension sociologique du sujet parlant. L'alternance codique est l'usage fluide de deux langues ou plusieurs au cours de la même conversation par un ou plusieurs locuteurs bilingues.

Afin d'illustrer le fait de l'alternance codique nous avons cité un ensemble d'énoncés relatif à notre corpus :

Les exemples suivants sont tirés de la conversation 1 :

Extrait 03 de la conversation 01 :

« **par exemple** itfat letravail wahi diyawe⊙,amtakf **la promesse obligé** itas ».

(Par exemple tu prends un travail avec une personne, elle doit se présenter à chaque rendez-vous.) .

Dans l'exemple relevé nous observons que la participante énonce son tour de parole en français puis elle change de la langue en kabyle puis elle insère aussi des groupes nominaux en français enfin elle conclue en kabyle. C'est un mélange de langues kabyle et français.

⁷ZABOOT, T., op.cit., p.208.

⁸. Idem.

Extrait 15 de la conversation 01 :

« afo taffat d **le theme?** »

(Tu as choisi quel thème ?)

Cet extrait est prononcé en kabyle avec une insertion d'un terme français à la fin de ce tour de parole.

Extrait 16 de la conversation 01 :

« **les actes de langage** ,ombead **après** loxant fiyasat i3awniyi nxamado tfatichay olassiney **le nom de famille** yis »

Dans cet exemple nous remarquons également que les groupes nominaux français apparaissent dans ce tour de parole prononcée en langue maternelle qui est le kabyle.

Ces deux extraits appartiennent à la conversation 2 :

Extrait 8 de la conversation 02:

« ombead f **le chapitre deux** tanayam athadrad f **les collectivités** ? »

(Après, concernant le chapitre deux, elle vous a dit de parler des collectivités ?)

A partir de l'analyse de l'aspect morphosyntaxique de cet extrait alterné, nous remarquons que les jeunes filles mélangent les syntagmes nominaux en langue française dans des discours émis en kabyle.

Extrait 10 de la conversation 02 :

« f **les collectivités** wahi d la **commune**, yaxi conwi dayan f **la commune** itxamam ».

(dans ce chapitre nous parlons des collectivités et la commune ,vous avez travaillé aussi sur la commune.)

Dans cet exemple la jeune locutrice insère des syntagmes nominaux constitués d'un nom et d'un déterminant en langue française, puis elle poursuit la phrase en kabyle.

Analyse de l'alternance codique dans les conversations enregistrées

Nous avons remarqué à travers les exemples illustrés ci-dessus, la présence des segments et des lexies en kabyle et en français dans les pratiques langagières de nos locutrices.

En effet, l'emploi du kabyle se fait au début ou à la fin de l'énoncé suivi d'une lexie ou d'un segment en français et vice-versa.

Lorsque un segment de la langue française est inséré dans une phrase ou énoncé dont la langue de base qui est le kabyle ou le contraire, ce segment remplit les mêmes fonctions syntaxique qu'un énoncé produit dans une seule langue.

Après la définition de quelques concepts relatifs au phénomène de l'alternance codique, nous procédons maintenant à l'analyse formelle et fonctionnelle de cette pratique langagière à travers l'analyse des conversations enregistrées au sein de l'université aboudaou de Bejaia.

3-Présentation de corpus

Dans ce premier chapitre, il s'agit d'aborder le volet analytique de notre travail qui porte sur l'analyse des conversations enregistrées dans l'université de Bejaia (Aboudaou) produites par les jeunes filles ou nous avons collectés notre corpus au mois de février 2018.

Notre corpus a été enregistré à l'aide d'un téléphone portable caché au cours des échanges communicatifs entre les étudiantes de l'université d'aboudaou. L'enregistrement est composé de trois conversations de différentes durées, la première conversation duré neuf minutes, la deuxième trois minutes et la dernière duré quatre minutes, le totale des minutes enregistré est seize minutes. Nous avons enregistré quelques échanges verbaux produits par le sexe féminin qui font alterner les deux langues kabyle et français. Plusieurs filles de différents âges ont participé dans ces conversations, elles avaient la langue kabyle comme une langue maternelle.

En effet la réalisation de ce travail n'était pas facile car nous avons rencontré plusieurs difficultés, l'écoute aux discussions enregistrées par le smart phone n'était pas fait aussi facilement car il a fallu faire de nombreuse retours aux passages rapide, il a nécessité plusieurs heures d'écoute et de déplacement au moment d'enregistrement.

4-Les types de l'alternance codique

L'aspect formel de l'alternance codique se soumet à une structure complexe par la juxtaposition des énoncés appartenant à deux systèmes linguistiques différents. La mise en contact du kabyle et du français, dans les échanges linguistiques de nos locutrices donne lieu à des alternances codiques diverses.

4.1 La typologie de SHANA POPLACK :

Le mélange de deux langues dans le discours de sujet bilingue peut prendre plusieurs formes élaboré par plusieurs auteurs à savoir la typologie de POPLACK.

SHANA POPLACK a distingué trois types d'alternance codique, en s'appuyant sur deux contraintes linguistique, la première concerne la contrainte grammaticale, c'est la contrainte de morphème et un lexème.

La seconde est la contrainte d'équivalence des éléments juxtaposés ou la régularité syntaxique et fondamentale.

4.1.1 L'alternance inter-phrastique

Elle se manifeste entre deux phrases dans une même intervention d'un locuteur, dans ce type d'alternance le locuteur tente d'assurer une simplicité ou une fluidité dans les échanges, il se donne le choix de langue et de passage d'un code à l'autre, donc ce type d'alternance prend la forme de deux phrases qui se succèdent dans un même échange verbale.

Les extraits que nous avons enregistrés ne contiennent pas l'alternance inter-phrastique, alors nous remarquons que l'alternance inter-phrastique est absente dans les conversations des jeunes filles.

Nous pouvons expliquer cette absence de ce type par le niveau bas des jeunes locutrices dans la langue française, veut dire les jeunes filles veulent parler la langue française mais elles n'ont pas les capacités.

4.1.2 L'alternance intra-phrastique

Elle est le type le plus présent dans notre corpus et qui se manifeste au sein d'une même phrase, elle se réalise de différentes manières, elle se fait par l'intégration des éléments de la langue française dans le système linguistique kabyle.

Selon S. POPLACK l'alternance intra-phrastique est : « *De point de vue linguistique un des plus intéressants, est sûrement l'alternance intra-phrastique, ou des structures syntaxiques appartenant à deux langues coexistent à l'intérieure d'une même phrase* »⁹

L'alternance intra-phrastique est le type le plus important par rapport aux deux autres types alors c'est le type le plus utilisé par les jeunes locutrices dans les conversations enregistrées.

Nous citerons quelques exemples tirés de notre corpus :

Extrait 86 de la conversation 01 :

« Nek **la recherche** soufyay s **quatorze** ».

(Moi pour le module de la recherche, j'ai eu un quatorze).

Après l'observation de cet extrait nous avons constaté une alternance de type intra-phrastique, en utilisant les deux segments français (la recherche) et (quatorze), cette alternance sert à séduire l'interlocuteur.

Extrait 16 de la conversation 01 :

« **Les actes de langage**, ombɛad **après** loxant fiyasat i3awniyi nxamado »

(Mon thème intitulé les actes de langage, je l'ai réalisé à l'aide d'un enseignant.....).

Dans ce tour de parole nous constatons qu'il y a une alternance intra-phrastique par l'intégration de quelques termes et interjections dans leur parler.

Extrait 14 de la conversation 01:

« niyas **juste** hadrid acho tafayid naxtar **le thème** » .

⁹ POPLACK .SH, « *conséquences linguistiques du contact des langues un model d'analyse variationniste* » langage et société, 1989, P.23.

Analyse de l'alternance codique dans les conversations enregistrées

Nous remarquons la présence d'une alternance intra-phrastique, l'énonciateur commence à parler en kabyle après elle a fait alterner dans son discours les termes français.

Extrait 81 de la conversation 01 :

« nak **toujours** lazam idakrey vakri ».

(..., moi toujours je dois lever à bonheur).

L'extrait se caractérise par l'existence d'un adverbe de temps (toujours) dans un discours alterné (kabyle / français).

Extrait 06 de la conversation 01 :

« achhal la **recherche** nakina ? »

(Et moi combien j'ai eu ?)

L'alternance apparaît au milieu de cet énoncé qui est émise en kabyle alterné avec un terme en français (la recherche).

Extrait 90 de la conversation 01 :

« olaelimy odifichyani nxam **consultation**, lahkay tanagar⊙ ,ifayid **lafeuille** zriyat ».

(Je ne sais pas, il n'a pas encore affiché, on a fait une consultation, j'ai vu seulement ma feuille).

Après l'observation de cet énoncé, nous pouvons déduire une alternance intra-phrastique, la locutrice fait alterner la langue française en utilisant les deux mots (**consultation**) et (**la feuille**). C'est un énoncé émis en kabyle alterné avec des termes en français à l'intérieur de l'énoncé, l'utilisation de ces propos en français vise à valoriser le niveau de la langue.

Extrait 93 de la conversation 01 :

« **Impossible** ↓ajhal idoguiy ? ».

(Impossible, combien j'ai eu ?) .

Le segment alterné dans ce discours prononcé par une jeune fille est un adverbe (impossible). Cette catégorie alternée est omniprésente dans le parler jeune.

Extrait 94 de la conversation 01:

« waha taguitad **dix**, taguitad **huitetdemi** ».

(T'as eu un dix, et huit et demi)

Dans cet extrait la locutrice alterne les deux chiffres de la langue française (**dix**) et (**huit et demi**) dans sa langue kabyle ,alors nous pouvons dire que cet extrait contient une alternance intra-phrastique ,en passant du kabyle au français .

Extrait 91 de la conversation 01 :

« **Mais** ⵓra didfifin a wafa ».

(Mais maintenant ils vont afficher).

Nous constatons à travers ce passage la présence d'un énoncé kabyle avec un adverbe d'opposition au début de cet extrait c'est une forme d'alternance de type intra- phrastique.

Extrait 103 de la conversation 01 :

« **Mais** nkina **jamais**.....».

(Mais moi jamais).

Dans cette énoncé nous remarquons la présence d'une alternance intra- phrastique, elle se caractérise par l'emploi de certains termes comme, mais, jamais

Extrait 104 de la conversation 01 :

« **Lestravaux** nɣalah margan **dixdix** dayan tfihal **rattrapage**, dayan walhal eyiy vɣiy issargay kli bla **rattrapage** ».

(Les travaux si j'obtiens un dix c'est bon, je ne vais pas passer le rattrapage, c'est bon je veux avoir l'année sans passer le rattrapage)

Nous signalons ici deux structures syntaxiques appartenant aux deux langues différentes le kabyle et le français. Les jeunes filles mélangent les termes français avec le kabyle.

Extrait 10 de la conversation 01 :

« laqiyado, **jamais** almay s le **probleme**'a(.) ».

(Je l'ai rencontré mais je n'étais pas informée de ce problème).

Nous constatons la présence de deux mots français dans cet énoncé alterné émis en kabyle.

Extrait 68 de la conversation 01 :

« **Mais** iswa **centquarantemille** wa ».

(Mais celui là coute cent quarante mille)

Cet extrait ci-dessus illustre aussi une alternance intra-phrastique, la locutrice fait mixer les deux langues français kabyle dans un même tour de parole, en utilisant les segments (**mais**) et (**cent quarante mille**) ce mélange de la langue française dans le parler des jeunes filles sert à renforcer l'expressivité de ces locutrices.

Extrait 67 de la conversation 01 :

« ih (.)syiyad a **pantalonnoir** ++++ ».

(J'ai acheté un pantalon noir+++).

Dans cet extrait la jeune locutrice fait alterner les deux mots français **pantalon** et **noir** dans son parler kabyle pour bien exprimer son idée.

Extrait 71 de la conversation 01:

71 A : PGC hah mafi **lachine** ,itoy **jamais** seiγ **lespyjama** Θora seiγ tlaΘa.

(PGC, ce n'est pas de la chine, je n'avais pas des pyjamas)

Nous remarquons que la jeune locutrice bilingue fait recours à deux langues pour produire son discours, c'est-à-dire un segment en français apparaît à l'intérieur d'un syntagme en kabyle.

Extrait 27 de la conversation 01 :

Analyse de l'alternance codique dans les conversations enregistrées

« **même les profs** maɣi kifkif ».

(Même les profs ne sont pas pareils).

Dans cet énoncé la locutrice marque une alternance intra-phrastique par l'intégration des deux termes français **même** et **les profs** dans sa phrase qui est prononcée en kabyle.

Extrait 33 de la conversation 01:

« bassah naqim almi **dernière minute** olaɣ anis didnawi +++++ ».

(Mais moi c'est pour la dernière minute)

En observant cet extrait, nous pouvons tirer une alternance intra-phrastique qui se situe au milieu de cet énoncé, elle sert à renforcer et à confirmer le discours parlé

Extrait 03 de la conversation 01 :

« **par exemple** itfat **le travail** wahi diyiwe⊙, amtakf **la promesse obligé** itas » .

(Par exemple si tu prends un travail avec une personne, elle te donne une promesse, elle doit se présenter à chaque rendez-vous.)

Nous voyons que cette phrase commence avec un terme en français (par exemple) après en kabyle ainsi de suite, donc c'est une alternance intra-phrastique par ce que les segments français sont au centre de cet énoncé.

Extrait 19 de la conversation 01 :

« walah maseant **la parole** ».

(Je te jure elles n'ont pas de parole).

Dans cet extrait nous remarquons une présence d'un segment français **la parole** dans le parler kabyle, alors nous pouvons dire que c'est une alternance intra-phrastique, la locutrice essaye de confirmer son idée.

Extrait 08 de la conversation 02 :

« ombead f **le chapitre deux** tanayam athadrad f **les collectivités** ».

Analyse de l'alternance codique dans les conversations enregistrées

(elle nous a dit qu'on doit parler des collectivités dans le chapitre deux).

Dans l'extrait 08 conversation 02 nous constatons aussi une alternance intra-phrastique par l'utilisation de plusieurs mots français tel que **le chapitre, deux** et **les collectivités**, les jeunes filles font recours à ce type d'alternance car elles n'ont pas l'équivalent des mots qu'elles veulent utiliser dans leur langue mère .

Extrait 10 de la conversation 02 :

« f **lescollectivités** wahi d la **commune**, yaxi conwi dayan f **lacomme** itxamam ».

(On parle des collectivités et la commune, vous allez parler aussi sur la commune)

Nous constatons que cet énoncé est prononcé en kabyle avec une alternance des termes français citer à l'intérieur de cette phrase. Dans un même énoncé, on constate que le français s'enrichit en contact avec le dialecte.

Extrait 11 de la conversation 02 :

« tafkad **ladéfinition** n **lacomme** n bgaya⊙ »

(Elle t'a donné la définition de la commune de Bejaia)

Ce passage est une forme d'une alternance codique intra phrastique. Il existe un mélange régulier entre deux langues différentes. Cet extrait se caractérise par la présence des termes français intégrés à l'intérieur d'une phrase kabyle.

Nous constatons à partir de ces extraits la présence d'une alternance intra-phrastique qui se manifeste par la présence d'un segment de la langue française à l'intérieur de la langue kabyle, cela implique une maîtrise suffisante des différents systèmes linguistiques sollicités par les locutrices.

4.1.3. L'alternance extra-phrastique :

On parle de l'alternance extra-phrastique lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes.

Cette forme d'alternance est totalement absente dans le discours quotidien des jeunes locutrices de l'université d'Aboudaou .

Analyse de l'alternance codique dans les conversations enregistrées

Nous constatons que l'alternance extra-phrastique est absent dans les pratiques langagières des jeunes filles, cette absence peut s'expliquer par la non-maitrise de la langue française.

La représentation graphique des formes d'alternances codique :

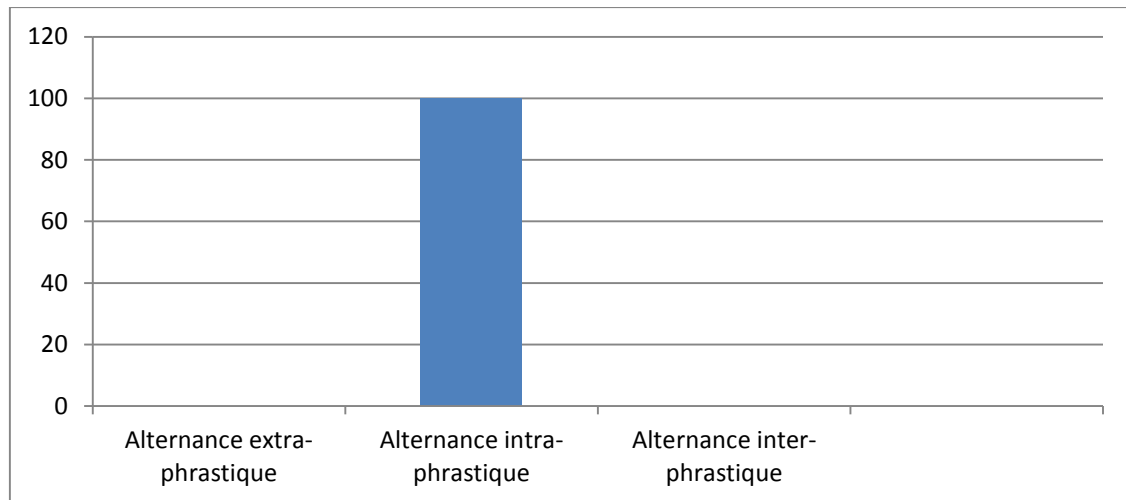


Figure n° : 01

A travers l'analyse des formes de l'alternance codique qui se manifeste dans les conversations enregistrées, nous remarquons que l'alternance de forme intra-phrastique occupe la première place, elle est le type le plus adopté et le plus dominant avec une moyenne de 100% par rapport aux autres formes d'alternance de type extra phrastique et inter-phrastique .l'alternance intra-phrastique occupe une place très importante dans le discours des filles, elle est la seule forme existée dans cet enregistrement.

Cependant, nous avons constaté que l'alternance de forme inter-phrastique et extra-phrastique est totalement absente car nous n'avons pas enregistré aucun exemple qui contient les deux formes.

5. Les fonctions de l'alternance codique

Le linguiste américain JOHN J GUMPERZ a décrit dans ses travaux les cinq fonctions de l'alternance codique conversationnelle :

5.1 La citation

L'alternance codique apparaît comme citation ou comme discours apporté qui se dit dans une langue différente de la langue de départ.

Extrait 16 de la conversation 1 :

«..... coupiy **mais** ikarid woliw datlakiy **face à face.....**».

(J'ai coupé le téléphone, mais je sens que je dois la rencontre face à face).

5.2 Réitération

GUMPERZ dit concernant la réitération

« il est fréquent qu'un message exprimé d'abord dans un code soit répété dans un autre ,soit littéralement ,soit sous une forme quelque peu modifiée ,dans certains cas ces répétitions peuvent servir à clarifier ce qu'on dit, mais souvent elle ne servent qu'à amplifier ou à faire ressortir un message »¹⁰.

Donc la réitération désigne le passage d'une langue à l'autre dans le but d'éliminer toute ambiguïté concernant le message

La réitération peut être faite soit par une traduction mot à mot, soit en reformulant avec d'autres mots, mais en gardant le même sens

Nous renforçons cette définition par des exemples d'extrait tiré de notre enregistrement.

Extrait 16 de la conversation 01:

« Les actes de langage, **ombead après** loxant fiyasat ».

Dans le tour de parole de l'extrait 103 comprend une réitération mot à mot entre les deux mots « **omb3adet** et **après** », le locuteur passe de kabyle au français afin

D'intensifier son message.

Extrait 16 de la conversation 01

¹⁰ GUMPERZ, J., op.cit., p.77.

« Hih acho nitan l'anglais **tasoukith**, achhal itoguit **gtraduction**».

(et pour la traduction ,t'as eu combien).

Dans le tour de parole de l'extrait 16 on trouve une réitération de mot kabyle **tasoukith** et le mot français **traduction** pour clarifier le message.

5.3 Modalisation d'un message

GUMPERZ propose une autre catégorie de l'alternance codique, également importante

Cette fonction sert à préciser le contenu d'un message produit dans une langue par le biais d'un deuxième message dans une autre langue que la première.

Nous constatons une absence de cette fonction d'alternance dans notre corpus, aucun énoncé qui indique la présence de cette fonction.

5.4 Désignation d'un locuteur

L'alternance codique sert à adresser le message à un interlocuteur en utilisant un appellatif ou un adjectif.

Extrait 07 de la conversation 03 :

« ma⊙avɣimt atxamamt otsiyimtara ak **hadramt I madamIgui** , Inas d retard» .

(Si vous voulez travaillez, vous devez informer madame Igui, dites lui que c'est un retard ».

Nous observons dans cet extrait une fonction qui sert à cibler et désigner un interlocuteur avec une formule d'appellation en d'autre langue.

5.5 L'interjection

GUMPERZ dit que « *l'alternance codique sert à marquer une interjection ou un élément phatique* »¹¹.

L'interjection comporte une fonction expressive qui facilite a l'interlocuteur de Décoder le positionnement de locuteur au moment où il dit le message.

¹¹ GUMPERZ.J,op.cit.,p.76

Extrait 22 de la conversation 01 :

« **ah oui** ↓ ».

Extrait 16 de la conversation 01 :

« ...tanayid **ah non** tanayid naki fangiɣ **le theme** +++++ niyas **ah bon**».

(Elle m'a dit ah non, j'ai changé le thème +++++, je l'ai répondu ah oui...).

L'interjection que nous avons citée semble remplir une fonction phatique, autrement dit elle sert à accentuer et maintenir le contact entre les interlocutrices .

5.6 Personnalisation versus objectivation

Cette fonction est relativement vaste, GUMPERZ dit que

« La fonction est un peu plus difficile à préciser en termes purement descriptives. Le contraste entre les codes semble ici se rapporter à des éléments tels que ceux-ci : la distinction entre parler de l'action et parler en tant qu'action, le degré dans lequel le locuteur est impliqué dans un message ou lui est étranger, la mesure dans laquelle une affirmation reflète l'opinion personnelle ou les connaissances, se réfère à des cas spécifiques ou possède l'autorité d'un fait généralement admis »¹² .

L'alternance codique marque ici la différence d'implication du locuteur par rapport à son message utilisé ici pour exprimer la personnalisation et l'objectivation de message.

Conclusion

Pour conclure, nous dirons que l'objectif de ce chapitre est de toucher la réalité sociolinguistique de l'Algérie, et d'analyser principalement le fait de l'alternance codique à travers les enregistrements.

Alors que l'Algérie connaît aujourd'hui une situation sociolinguistique aussi particulière que complexe, en Algérie comme tout le membre de pays de Maghreb coexistent plusieurs variétés linguistiques, il y a les langues nationale et les langues étrangères cela favorise l'apparition de phénomène de l'alternance codique.

L'alternance codique de type kabyle français domine la totalité des conversations enregistrées, cela due à l'espace de notre enquête, un environnement kabyle.

¹² GUMPERZ.J,op.cit.,p79.

Analyse de l'alternance codique dans les conversations enregistrées

A travers l'analyse des enregistrements et la classification des types de l'alternance codique nous constatons l'absence des deux types inter-phrastique et extra-phrastique, par contre l'alternance codique de type intra-phrastique est la plus fréquente dans les conversations quotidiennes des jeunes filles.

Nous pouvons dire aussi que l'emploi du kabyle et français dans les conversations n'est pas due au hasard mais que cela est voulu pour une finalité communicative et que le phénomène de l'alternance codique vise à montrer des fonctions conversationnelles.

Chapitre 2

Analyse du questionnaire

Introduction

Les langues en présence sont nombreuses. Elles sont en contact résultant l'apparition de différents phénomènes linguistiques. Ce qui nous intéresse dans cette recherche est le bilinguisme français /kabyle chez les jeunes filles du campus aboudaou.

Le présent chapitre est consacré à l'analyse du questionnaire, Ce dernier est une technique ou une méthode d'enquête, c'est un outil d'investigation indispensable qui nous a permis de collecter des informations utiles pour la réalisation de ce travail.

En premier lieu nous allons commencer par une description détaillée de l'enquête, après nous procédons à l'analyse des réponses obtenues lors de la distribution des questionnaires et l'interprétation des données recueillies à partir du dépouillement des données du questionnaire, en se basant sur une analyse. Nous terminons ce chapitre par une conclusion qui résume le bilan de notre travail.

1. Présentation du corpus (questionnaire)

Observer le phénomène de l'alternance codique à travers les pratiques langagières des jeunes filles, ne suffit pas pour atteindre l'objectif de notre recherche. Donc nous avons formulé un questionnaire pour pouvoir répondre à toutes les questions posées dans la problématique.

Nous avons travaillé sur un questionnaire qui comprend 11 questions en rapport avec la pratique de l'alternance codique chez les jeunes filles de campus aboudaou.

1.1. L'enquête

Notre enquête est basée sur un questionnaire, nous avons choisi le questionnaire pour avoir des réponses réelles et pertinentes.

1.2. L'endroit de l'enquête

L'enquête s'est effectuée à l'université de Bejaia Abderrahmane Mira, pole d'Aboudaou. Elle est l'une des plus grandes universités qui se trouvent en Algérie.

1.3. Le public de l'enquête

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, une science qui s'intéresse à la langue et la société qui la parle. Donc nous avons choisi comme publique les jeune filles du campus d'Aboudaou, de différente filières.

2. Les difficultés rencontrées lors de l'enquête

Comme tout travail de recherche, nous avons affronté beaucoup de difficultés :

Certaines étudiantes refusent de répondre à notre questionnaire sous prétexte qu'elles n'ont pas le temps dans cette période d'examens.

Certaines étudiantes répondent rapidement aux questions sans réfléchir, ce qui rend leurs réponses illisibles et incompréhensibles. Il y a aussi celles qui ont évitées de répondre à certaines questions, et d'autres utilisent des termes arabes lorsqu'elles ne trouvent pas d'équivalent en français.

Il y a celles qui ont trouvé une difficulté à répondre à la question 10 dans le questionnaire parce qu'elles trouvent la notion de l'alternance codique nouvelle.

3. Analyse et interprétation des réponses obtenues

3.1 Le statut des langues (kabyle/français)

L'Algérie est un pays plurilingue, elle se caractérise par la présence de plusieurs langues, c'est pour cela que la situation linguistique en l'Algérie est décrite comme diversifiée et riche, ces langues en présence acquièrent un statut particulier. Donc nous avons posé les questions suintantes pour savoir que représente chaque langue (kabyle / français) dans le milieu de nos enquêtées.

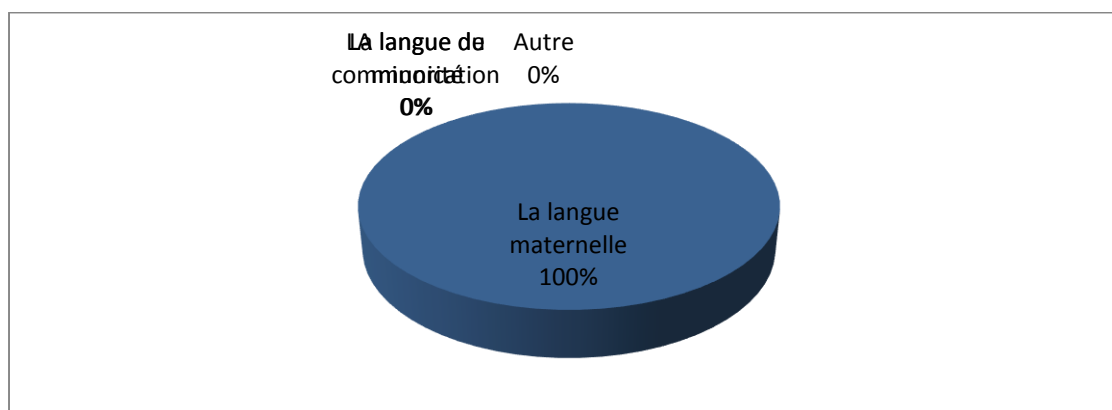
Question n° 01 :

Que représente la langue kabyle pour vous ?

Dans ce présent tableau nous montrerons le statut de la langue kabyle par rapport à nos enquêtées, et le pourcentage des réponses obtenues.

Question 1	Réponses	Pourcentage
Que représente la langue kabyle pour vous ?	La langue maternelle	100%
	La langue de communication	0%
	La langue de minorité	0%
	Autre	0%

Statut des langues (kabyle / français)



Le statut des langues (kabyle / français)

Nous pouvons constater à travers les réponses de nos enquêtées que la langue kabyle représente leur langue mère, avec un pourcentage de 100%. Cela renvoie dans le premier lieu à l'endroit de l'enquête parce qu'elle est effectuée au campus Aboudaou Bejaïa, la langue qui caractérise cette willaya c'est la langue kabyle.

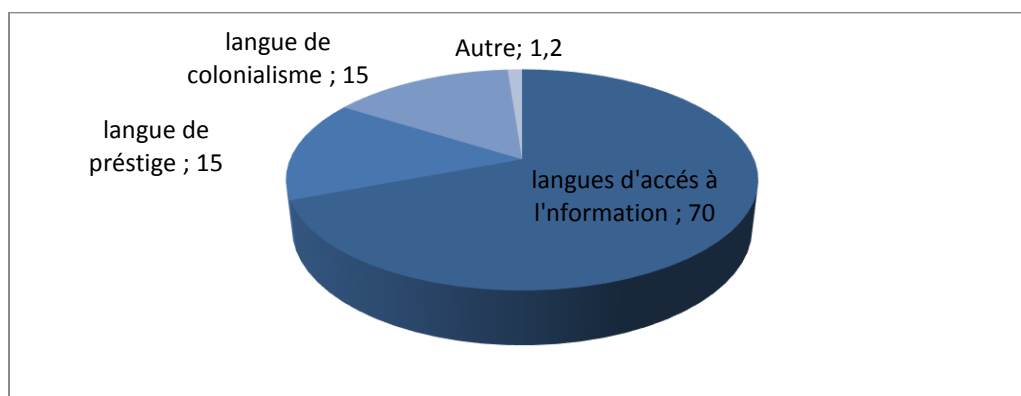
Question n ° 02 :

Que représente pour vous la langue française ?

Le tableau suivant montre les pourcentages obtenus, qui correspondent au statut de la langue française chez les jeunes filles kabyles.

Question 02	Réponses	Pourcentage
Que représente pour vous la langue française ?	Langue d'accès à l'information	70%
	Langue de prestige	15%
	Langue de colonialisme	15%
	Autre	0%

Le statut des langues (kabyle /français)



Le statut des langues (kabyle/ français)

La langue française est une langue prestigieuse et normée. La fonction de cette langue est privilégiée dans la mesure où elle est utilisée dans plusieurs domaines. Selon les réponses collectées, nous avons constaté que la langue française représente la langue d'accès à l'information avec un pourcentage plus élevé qui représente 70%, et 15% disent que cette langue étrangère est une langue de prestige. Alors que le reste du pourcentage 15% disent que le français représente la langue du colonialisme.

La langue française est la première langue étrangère en Algérie, elle est présente dans les différents domaines : l'enseignement, les administrations, et même dans la vie quotidienne. Selon nos informatrices, la langue française est une langue d'accès à l'information, elle favorise la transmission du savoir et des connaissances.

Dans la vie quotidienne, l'emploi de la langue française est une forme de prestige, elle occupe aussi le statut de la langue de colonialisme.

3.2 L'usage de la langue française et kabyle.

Aujourd'hui l'usage du français en Algérie est toujours présent à côté des trois langues nationales du pays : l'arabe classique, l'arabe dialectal et le kabyle.

Le kabyle est une langue d'usage générale dans les échanges quotidiens des jeunes filles à côté de la langue française, alors nous avons posé les trois questions dans le questionnaire pour savoir quelles sont les langues utilisées dans les conversations quotidiennes des jeunes filles kabyles, ensuite nous voulons savoir pourquoi les jeunes filles utilisent les deux langues (kabyle / français) dans leurs conversations quotidiennes. En plus nous voulons avoir une réponse si cette utilisation de la langue française dans leurs conversations kabyles ne constitue pas une menace par rapport à leur langue mère.

Question n° 03 :

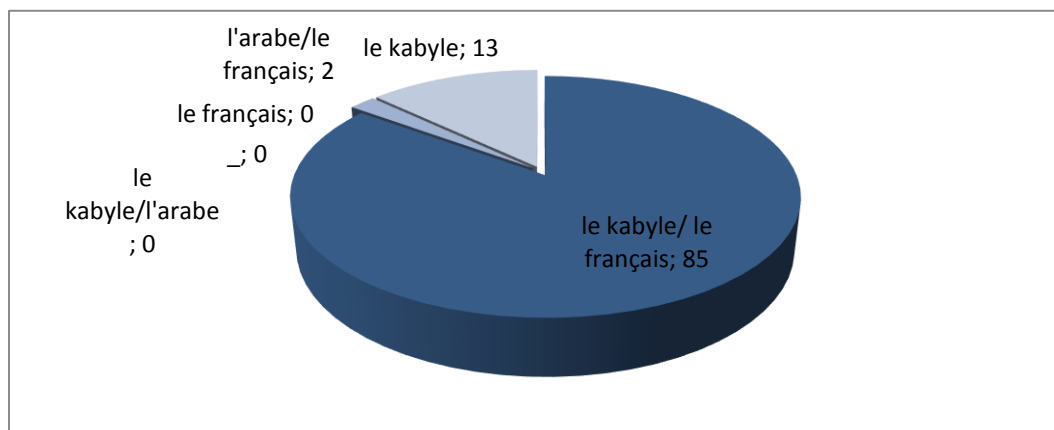
Quelles sont les langues que vous utilisez dans vos discussions quotidiennes ?

Dans le tableau suivant, nous présentons les langues les plus utilisées dans les discussions quotidiennes de nos enquêtées. Ce tableau nous permettra d'identifier le pourcentage de l'utilisation de chaque langue par les informatrices.

Les langues	Pourcentage
Le kabyle	13%
L'arabe	0%
Le français	0%
Le kabyle/l'arabe	0%
L'arabe /le français	2%

Le kabyle/le français	85%
-----------------------	-----

L'usage de la langue française et kabyle



L'usage de la langue française et kabyle

A travers l'analyse des résultats collectés lors de l'analyse des questionnaires, nous sommes arrivés aux résultats que nous représentons ci-dessus et qui traduisent le choix des locutrices quant à la langue utilisée dans leurs discussions quotidiennes. Les jeunes filles de campus Aboudaou assurent l'utilisation de l'alternance de l'ordre français/kabyle, qui occupe une moyenne de 85%, elle est la plus fréquente dans les conversations des jeunes filles, en plus la langue kabyle manifeste avec une moyenne de 13%. Tandis que l'alternance codique de l'ordre arabe/kabyle est moins utilisée par nos enquêtées dans leurs pratiques quotidiennes, elle occupe une moyenne de 2%.

En effet, la langue kabyle représente la langue mère de nos enquêtées, la dominance du français dans le langage des jeunes filles confirme que ces dernières accordent une place importante à la langue française, et celle-ci reste la langue de base dans leurs conversations quotidiennes. Il s'agit donc d'une langue qui joint des compétences d'adaptation à la modernité.

Le français est une ouverture sur le monde extérieur, il reste la langue intentionnelle de culture, de la politique et de la diplomatie. Sa renommée et sa célébrité sont universellement démontrées.

Question n° 04 :

Pourquoi utilisez-vous les deux langues (français/kabyle) dans vos conversations quotidiennes ?

Nous avons collecté un ensemble de réponses concernant cette question, qui sont les suivantes :

- partager des connaissances.
- expliquer le message.
- La maîtrise des deux langues ..
- une bonne méthode de communication .
- Une langue de prestige.
- Pour être à l'aise.
- C'est une langue complémentaire .
- Une question d'habitude.

A travers la lecture de ces réponses nous remarquons que la langue française est la première langue étrangère en Algérie, c'est une langue prestigieuse.

L'intégration fréquente de la langue française dans le discours des jeunes filles correspond, en premier lieu à une stratégie de communication qui sert à transmettre facilement des messages pour bien expliquer leurs idées. Elle sert à renforcer le message du moment où elle entretient des relations avec la langue maternelle. L'utilisation de cette langue renvoi à l'habitude.

Le mélange entre les deux langues français/kabyle est une stratégie de remplissage, elle sert à combler le manque de mots qui existent dans la langue kabyle, car certains mots français n'ont pas d'équivalent dans la langue kabyle.

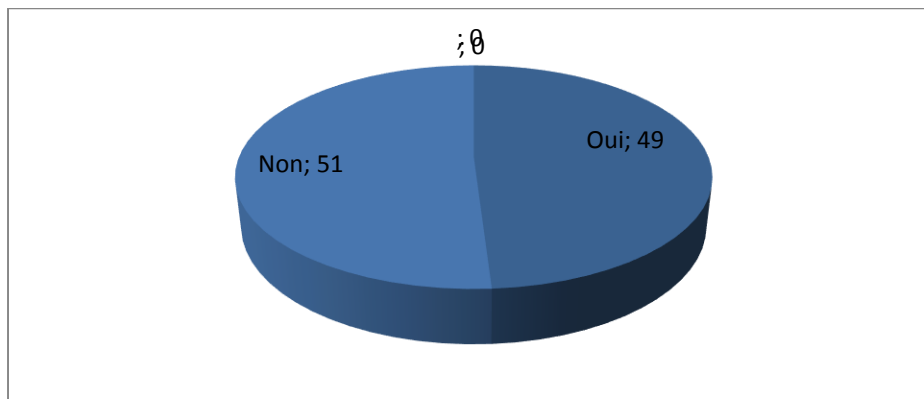
Question n° : 08

Pensez-vous que cette utilisation de la langue française dans vos discours kabyle ne constitue pas une menace par rapport à votre langue mère ?

A travers les réponses collectées, nous sommes arrivés aux résultats que nous présentons ci-dessus dans ce tableau

Question 08	Oui	Non
Pensez-vous que cette utilisation de la langue française dans vos discours kabyle ne constitue pas une menace par rapport à votre langue mère ?	49%	51%

L'usage de la langue française et kabyle



L'usage de la langue française et kabyle

Le contact entre les langues en présence permet la genèse des phénomènes linguistique comme l'alternance codique. Elle est plus fréquente dans les pratiques langagières des locutrices Algériennes plus exactement les jeunes filles kabyle de Bejaia. Ce mélange de langues entre le kabyle et le français peut créer un sentiment de malaise chez l'individu du moment où sa langue maternelle se voit éradiquée, stigmatisée et rejetée. Pour cette raison, nous avons questionné des jeunes filles pour connaître leur point de vue concernant l'utilisation de la langue française et kabyle, et nous avons obtenu le résultat suivant : 51% des jeunes filles affirment que la langue française ne constitue pas une menace pour leur langue mère. Par contre 49% disent que la langue française constitue une menace pour leur langue mère.

Pourquoi ?

Parmi les réponses reçues nous citons les suivantes qui sont regroupées en deux points de vue :

La langue française est une menace pour la langue mère.	La langue française ne constitue pas une menace pour la langue mère.
<ul style="list-style-type: none"> - Parce que cette langue est un colonialisme culturel pour notre langue. - Car si on continue avec cette langue étrangère les futures générations ne connaîtront pas leur langue mère. - Si on utilise la langue française, nos enfants oublieront la langue kabyle. - La majorité parle aujourd'hui la langue française cela provoque une menace à l'égard de notre langue, et elle va perdre sa place. - Car elle produit la disparition de la langue kabyle. - Elle menace la langue mère. - Avec le temps la langue mère va disparaître. - Car le kabyle a tendance à disparaître. - C'est une menace pour les générations prochaines, ils vont perdre leur langue mère. 	<ul style="list-style-type: none"> - Ce qu'est de base reste de base, la première connaissance reste à vie. - Pour moi, je n'ai aucun problème je peux utiliser ce mélange et garder et maîtriser ma langue kabyle. - Elle nous facilite la communication. - Déjà l'origine de la langue kabyle est un mélange de la langue kabyle et le français. - Parce que c'est un enrichissement pour notre langage. - Elle ne constitue pas une menace, parce que le but de cette langue est de communiquer. - Ce n'est pas une menace à ma langue maternelle parce que je les utilise de façon équitable. - La langue kabyle reste toujours une langue mère. - Puisque elle nous facilite la communication. - Parce que la langue française est la plus connue dans le monde. - Je pense que non, parce que le kabyle est une langue quotidienne mais le français même si on l'utilise

	quotidiennement mais elle est une langue de communication avec d'autre gens. - C'est une langue qui facilite la transmission de message.
--	---

Ces déclarations montrent clairement que la plus part des jeunes filles sont contre la déclaration que la langue française constitue une menace par rapport à leur langue kabyle, ce qui explique l'attachement des jeunes filles kabyles à la langue française.

3.3 Le français est une langue d'expression facile.

Dans toutes les langues, l'expression a une place très importante, elle est au cœur de fonctionnement du langage qui est toujours indirect .Alors nous voulons savoir si les jeunes filles expriment d'une manière confortable quand elles utilisent la langue française.

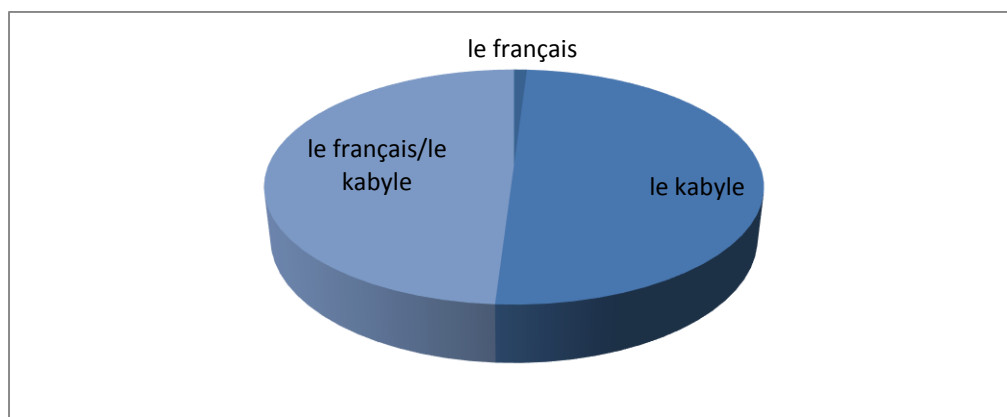
Question n° 05 :

Dans quelle langue vous sentez le plus à l'aise ?

Les résultats affichés dans le tableau suivant montrent les pourcentages des langues avec lesquelles les jeunes filles se sentent à l'aise.

Les langues	Le pourcentage
Le français	1%
Le kabyle	50%
Le français/le kabyle	49%

Le français est une langue d'expression facile



Le français est une langue d'expression facile

Suite à l'analyse de notre questionnaire nous avons détecté que 50% des jeunes filles se sentent plus à l'aise en parlant kabyle, et 49% des filles disent qui sont à l'aise lorsqu'elles utilisent le kabyle et le français à la fois. Tandis que 1% des enquêtées sont à l'aise dans la langue française.

Nous remarquons que la plus part des jeunes filles se sentent plus à l'aise dans leurs langue mère le kabyle parce que c'est leurs première langue de communication, il convient aussi de signaler que les locutrices kabyles ont tendance à alterner les deux langues d'une façon libre, naturelle et spontané. Nous constatons qu'une petite catégorie de 1%, qui sont à l'aise dans la langue française, ce petit pourcentage nous a amené à dire que les filles ne maîtrisent pas la langue française.

Question n° 06 :

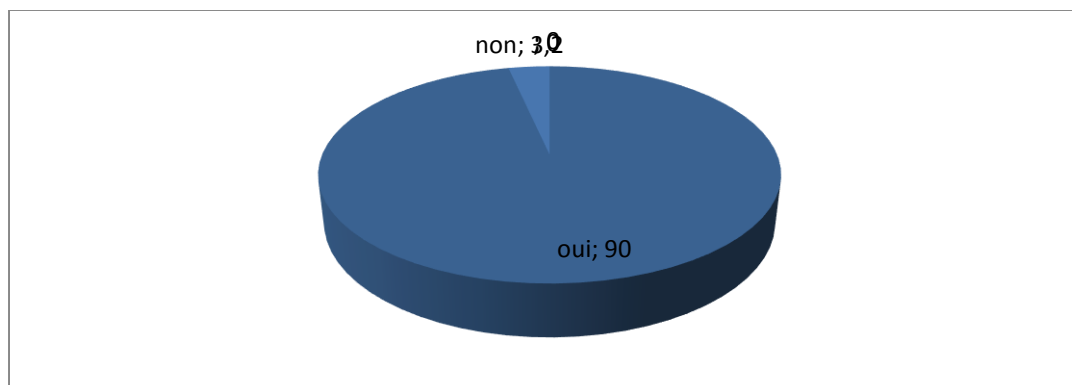
pour vous l'utilisation quotidienne de la langue française vous rend-elle à l'aise ?

Les réponses sont représentées dans le tableau et le graphe suivants qui résument les propos de nos enquêtées.

Question 06	Oui	Non
-------------	-----	-----

Pour vous l'utilisation quotidienne de la langue française vous rend-elle à l'aise ?	90%	10%
--	-----	-----

Le français est une langue d'expression facile



Le français est une langue d'expression facile

La langue française est omniprésente dans le discours des Algériens. A partir de l'analyse quantitative des réponses obtenues nous avons constaté que 90% des enquêtées pensent qu'elles sont à l'aise lorsqu'elles utilisent le français dans leurs conversations quotidiennes. Par contre 10% le français ne les rendent pas à l'aise.

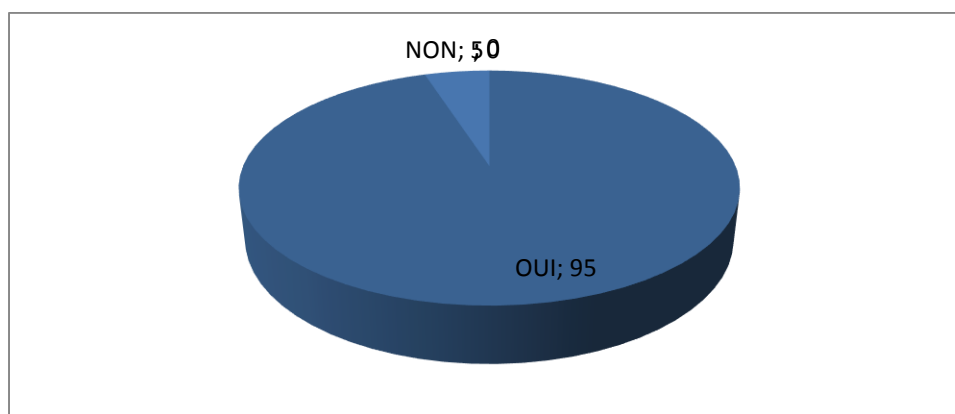
Question n° 07 :

Êtes-vous pour ce mélange entre les langues ?

Dans ce tableau nous présenterons les avis des jeunes filles concernant le mélange des deux langues kabyle/français.

Question 07	Oui	Non
Êtes-vous pour ce mélange entre les langues ?	95%	05%

Le français est une langue d'expression facile



Le français est une langue d'expression facile

La situation sociolinguistique en Algérie se caractérise par la présence de différentes langues. Ce qui nous intéresse est l'utilisation de la langue française et le kabyle à la fois, et si ce mélange entre les deux langues est valorisé par les jeunes filles de l'université de Bejaïa (Aboudaou). Donc nous avons posé cette question :

Êtes-vous pour ce mélange entre les deux langues français/kabyle ?

Nous avons constaté à travers leurs réponses que 95% des enquêtées déclarent qu'elles sont pour ce mélange entre le kabyle et le français. Par contre, 5% des enquêtées affirment qu'elles sont contre ce mélange.

La langue française continue d'être fréquemment utilisée en Algérie, le français est aussi pratiqué au quotidien dans la rue. Le français est loin d'être menacé de disparition du paysage linguistique dans notre pays, partout en Algérie cette langue est utilisée couramment par les Algériens.

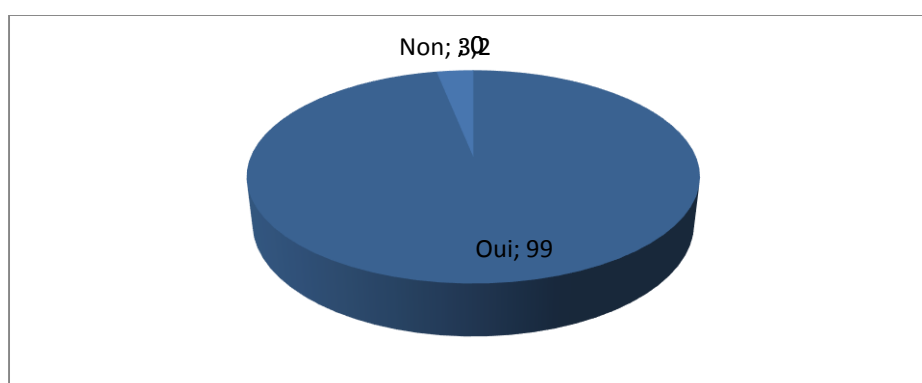
Question n° 11

Les jeunes filles préfèrent-elle communiquer en mélangeant la langue française ?

Dans ce tableau nous résumerons les réponses de nos enquêtées qui nous répondent à la question posée.

Question 11	Oui	Non
Les jeunes filles préfèrent-elles communiquer en mélangeant la langue française ?	99%	1%

Le français est une langue d'expression facile



Le français est une langue d'expression facile

Il est bien de signaler ce pourcentage très élevé 99% et de montrer que les jeunes filles préfèrent communiquer en mélangeant la langue française. Tandis que 1% négligent ce mélange.

Toutes les enquêtées ont cité une justification à leurs choix en répondant à notre question « pourquoi les jeunes filles préfèrent-elle communiquer en mélangeant la langue française ? ». Nous citons ces réponses :

- Une langue de prestige, de civilisation et de plaisir.

- Une langue de communication.
- Une langue facile pour la transmission des message.
- Une très belle langue.
- Une question d'amour.

Notre analyse nous conduit à constater que la langue française est une réalité dans la société algérienne et que personne ne peut s'ignorer. L'usage de la langue française est fréquent dans le paysage linguistique algérien. La langue française c'est la langue des jeunes, les jeunes filles kabyle utilisent fréquemment cette langue dans leurs échanges verbaux, pour elle la langue française est une langue prestigieuse, c'est une marque de modernité et de la culture, et de civilisation.

L'alternance de la langue française avec leur langue maternelle est un signe de supériorité et de puissance dans la société c'est pour ça elles préfèrent intégrer cette langue dans leurs échanges.

3.4 Le rôle de l'alternance codique

L'alternance codique signifie les passages d'une langue (langue cible) à une autre langue (langue maternelle) ,cette alternance concerne au moins deux codes linguistiques.les raisons de cette alternance sont multiples ,elle peut avoir lieu à divers endroits d'un discours .l'alternance des codes est une pratique langagière naturelle admise en tant qu'expression de la compétence bilingue des locuteurs .Mais quel rôle joue l'alternance codique dans le parler des jeunes filles kabyles ,pour avoir une réponse nous avons posé les questions suivantes dans notre questionnaire : quels sont les raisons qui vous obligent à utiliser la langue française ? dans quel moment faites vous recours au fait de l'alternance codique.

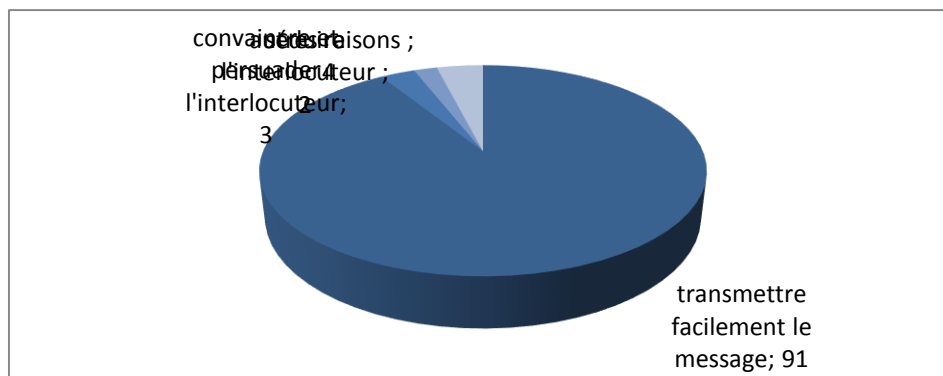
Question n° : 09

Quelles sont les raisons qui vous obligent à utiliser la langue française ?

Dans ce tableau nous présenterons les pourcentages obtenus lors des dépouillements des réponses collectées, concernant les raisons qui obligent les jeunes filles à utiliser la langue française dans la vie quotidiennes.

Transmettre facilement le message	91%
Convaincre et persuader l'interlocuteur	03%
Séduire l'interlocuteur	02%
Autre raisons	04%

Le rôle de l'alternance codique



Le rôle de l'alternance codique

Chaque langue a un statut et une fonction qui se diffère des autres. Selon les réponses obtenues, nous constatons que la langue française est souvent présentée dans les conversations des jeunes filles. En effet, il est à noter que les résultats obtenus affirment que cette langue est utilisée dans la plupart du temps pour transmettre facilement un message avec un pourcentage très élevé 91%. Alors que 3%, les raisons qu'elles les obligent à utiliser le français est pour convaincre et persuader leur interlocuteur. 2% ont déclaré que leurs recours à la langue

française consistent à séduire leur interlocuteur. Le reste 4%, disent qu'elles ont d'autres raisons qui favorisent le recours à cette langue.

Question n ° 10 :

Dans quel moment faites-vous recours au fait de l'alternance codique ?

A travers le dépouillement de notre questionnaire nous sommes arrivés à collecter ces réponses que nous présentons ci-dessous et qui traduisent le choix des enquêtées, qui favorisent leurs recours au fait de l'alternance codique.

- Une belle langue d'expression.
- Une langue de remplissage.
- Une langue de transmission des messages et compréhensive .
- Une langue d'accès à l'information avec les camarades.
- Une question d'habitude.
- Dans toutes les situations
- Pour des raisons éducatives et sociales.

A travers ces réponses collectées, nous constatons que le recours au fait de l'alternance codique est essentiellement expliqué par certaines raisons principales : assurer une bonne transmission et compréhension de l'information et expliquer certains termes qui n'existent pas dans telle ou telle langue.

Les locutrices kabyles font recours à cette pratique linguistique en fonction des interlocuteurs et de la situation de communication dans laquelle elles se trouvent. La situation de communication et les personnes avec qui ces filles entrent en discussions leur imposent de passer d'une langue à une autre. Cette nouvelle stratégie communicative permet de rendre l'information accessible pour l'interlocuteur.

Le recours à l'alternance codique peut se résumer par une habitude sociale. C'est pour cette raison elle est souvent présente dans les conversations quotidiennes des jeunes filles de campus aboudaou.

Le manque de termes et des expressions dans certaines langues traduit le recours à cette stratégie d'enrichissement

Conclusion

A travers notre étude, nous pouvons dire que l'alternance codique est une stratégie de communication qui met en disposition deux codes linguistiques différents comme le cas du kabyle et du français. L'alternance codique est le procédé qui caractérise l'échange verbal des jeunes filles kabyles

La recherche nous a permis de constater que nos enquêtées communiquent leurs idées en usant les deux langues le kabyle et le français, pour assurer la transmission de leurs messages. Donc c'est une stratégie de communication. En revanche l'utilisation de la langue française dans leurs discours quotidiens ne constitue pas forcément une menace par rapport à leur langue mère.

Conclusion générale

Le paysage sociolinguistique de l'Algérie est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés linguistiques. La situation linguistique de l'Algérie peut être qualifiée de plurilingue dans la mesure où plusieurs langues de statut différents cohabitent, nous avons d'une part la langue nationale l'arabe classique, et les langues étrangères le français principalement, d'une part les langues maternelles : le berbère avec ses variantes, l'arabe dialectal. Ces langues se trouvent en concurrence mais la langue française a joué un rôle de communication très important dans les conversations quotidiennes des jeunes filles. Le français est perçu comme une langue d'ouverture sur le monde, une langue de modernité, voire une langue de culture. La situation de plurilinguisme en Algérie demeure complexe, cette diversité linguistique favorise l'apparition du phénomène de l'alternance codique.

Dans notre thème de recherche nous avons concentré sur l'analyse de L'alternance codique dans les conversations, en effet l'alternance codique est l'utilisation d'un mot ou plus appartenant à une langue (B) à l'intérieur d'une phrase qui appartient à une langue (A).

Le phénomène de l'alternance codique est une forme d'expression forte présente et très dominante, elle se caractérise la plus part des échanges entre les locuteurs algériens, ces derniers valorisent l'alternance codique et la considèrent comme une pratique courante et nécessaire dans leurs pratiques langagières.

Dans cette recherche nous avons confirmé le recours des jeunes filles kabyle de campus Aboudaou au phénomène de l'alternance codique (le kabyle et le français).

Nous constatons que la pratique de l'alternance codique est un phénomène volontaire et individuel, c'est un élément positif qui met l'accent sur la capacité des locuteurs algériens à se mouvoir dans leur espace linguistique, c'est le résultats de plusieurs phénomènes linguistique tel que le bilinguisme et le plurilinguisme .A travers notre étude du questionnaire, nous avons constaté que la langue kabyle est la langue maternelle de nos enquêtées, alors que la langue française est la langue d'accès à l'information, c'est une langue de prestige.

Nous pouvons dire aussi que la langue française est un moyen d'éclairer l'interlocuteur et de lui expliquer exactement le sens et l'idée réelle de ses opinions. En plus l'utilisation quotidienne de la langue française a pour raison d'attirer l'attention des locuteurs .En général l'alternance codique kabyle /français est le résultat d'une compétence bilingue qui est exploitée à des fins communicatives.

L'analyse des conversations enregistrées entre les jeunes filles bilingues au sein du milieu quotidien a permis une analyse formelle et fonctionnelle de l'alternance codique, qui joue un rôle dans les pratiques langagières des locutrices et la construction de l'interaction.

L'analyse formelle porte sur les trois types de l'alternance codique proposés par Poplack (1988), nous a amené à constater que l'alternance codique intra-phrastique est la seule présentée dans notre corpus, par contre, nous signalons l'absence totale des deux types inter-phrastique et extra-phrastique. Cela signifie que les jeunes filles veulent parler la langue française mais elles n'ont pas une compétence suffisante pour pouvoir formuler de longues phrases.

Pour l'analyse fonctionnelle, elle porte sur les six fonctions de l'alternance codique dégagées par Gumperz (1989), l'analyse des tours de parole manifestés dans notre enregistrement n'a pas offert toutes les fonctions citées par Gumperz.

Nous souhaitons que ce travail de recherche soit poursuivi, en élargissant le corpus afin de vérifier les conclusions avancées dans ce modeste mémoire.

Les références bibliographiques

- ATTAB,S, « paysage sociolinguistique et alternance codique ».publié dans le journal Elwatan le 01-03-2012,en ligne : www.djazairia.com.
- SEBAA, R ., « Culture et plurilinguisme en Algérie »,2002,en ligne : www.inst.at/trans/13Nr/Sebaa13.htm .
- SAADI .Dj ., « Note sur la situation sociolinguistique en algérie . la guerre des langues » , in linx,N°33,1995.situation de français ,sous la direction de Dominique Fattier et Françoise Gadet 129-133,en ligne : www.persee.fr/doc/linx-0246-8743-1195-num-33-2-1397. Le 23-04-2018
- ZABOOT,T, « la pratique langagière de locuteur(s) bilingue (s) »,synergies Algérie,2010N°9 ,pp201-210 . <https://Gerflint.fr/algérie> 9 zaboot.
- DUBOIS, J All, 1994, dictionnaire de la linguistique et de sciences du langage,paros, Larousse.
- GUMPERZ, J-J. : sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative, paris, L'harmattan.1989.
- POPLACK.SH., « Conséquences linguistiques du contact des langues : un modèle d'analyse variationniste » , in langage et société .N°43 ,1988,PP-23-48 , en ligne : www.persee.fr/doc/Isoc-0181-4095-num-43-1-3000.
- BENRABAH.Mohamed,1999,les filles contre les mères ,Lidil 19, Grenoble Lidilem.
- CHERIGUEN Faudil, les mots des uns et les mots des autres, le français au contacte de l'arabe et du berbère, Alger, Casbah , 2002.
- [http :www.memoireenligne.com/10/13/7486/I-alternance-codique-dans-l'émission-radiophonique-Media-Mania-de-jijel-FM.htm](http://www.memoireenligne.com/10/13/7486/I-alternance-codique-dans-l-emission-radiophonique-Media-Mania-de-jijel-FM.htm) (consulté le 07 /03 /2018).
- TERRAF,K.(2012) :genre et bilinguisme étude sociolinguistique des pratiques d'alternance de code auprès de la femme kabyle ,dans ses conversations familiales ,mémoire de magistère ,S /d AklihaddadouM,université de Tiziouzou.
- Mohamed Zakaria Ali-Bencherif ,l'alternance codique arabe dialectal /français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés /non immigrés,thèse de doctorat, consulté le 20/03/2018.

Tables des matières

Introduction	07
1- Présentation de sujet.....	08
2- La problématique.....	09
3- Les hypothèses.....	09
4- Motivation de choix.....	09
5- Méthodologie.....	11
6- Le plan du travail commenté.....	11
7- Présentation des deux corpus.....	12
Chapitre I : Analyse de l’alternance codique dans les conversations enregistrées	13
Introduction	14
1-les langues en présence en Algérie.....	14
1.1 Le kabyle.....	15
1.2 Le français	15
1.3 L’arabe Algérien.....	16
2- La situation sociolinguistique en Algérie	16
2.1 Contact de langue.....	18
2.2 Le bilinguisme.....	18
2.3 L’alternance codique	18
3- Présentation de sujet	21
4-Les formes de l’alternance codique.....	21
4.1 la typologie de Shana poplack	22
4.1.1 L’alternance inter-phrastique	22
4.1.2 L’alternance intra-phrastique.....	23

4.1.3 L'alternance extra-phrastique	28
5- les fonctions de l'alternance codique	29
5.1 La citation.....	29
5.2 Répétition.....	30
5.3 Modalisation d'un message.....	30
5.4 Désignation d'un locuteur.....	31
5.5 L'interjection	31
5.6 La personnalisation versus objectivations.....	31
Conclusion.....	32
Chapitre II : Analyse du questionnaire	33
Introduction	34
1-Présentation de corpus (questionnaire).....	34
2-l'enquête.....	34
1.2 L'endroit de l'enquête	34
1.3 Le public de l'enquête	35
2. Les difficultés rencontrées lors de l'enquête.....	35
3-Analyse et interprétation des réponses obtenues.....	35
3.1 Le statut des langues	35
3.2 L'usage de la langue kabyle et française	38
3.3 Le français est une langue d'expression facile.....	43
3.4 Le rôle de l'alternance codique.....	48
Conclusion.....	51
Conclusion générale.....	52
Références bibliographiques.....	56

Table des matières

Table des matières.....	57
Annexe.....	60

ANNEXES

Description de corpus

Dans les énoncés ci-dessus, nous avons transcrire trois conversations enregistrées dans le campus d'Aboudaou, articulées par plusieurs filles de différents âges a fin de les analyser et de tirer d'elles des exemples qui contient les formes et les types de ce phénomène linguistique.

Transcription de corpus

- 1 A :(.):tealmat dafou tikɣɣin dicouvriyadont fihom waelihoum thibint slahansant .
- 2 B :kol tift amak.
- 3 A :**par exemple** itfat **letravail** wahi diyiwε,amtakf **la promesse obligé** itas .
- 4 C: **obligé** ataxdam dayan.
- 5 A : amankina zaema tha takiɣ g **le travail** hadrant,toqεay lmaεna.
- 6 B:yaxi εfassit ismim ,awid vark aεatfan ,apoblεm moεatifnani.
- 7 A : xati aεitaf ,itsama bourmani.
- 8 C: **déjà** lεalith chix ni .
- 9 B: imala manho igaman aεitaf,dacho amdina bouxalfa.
- 10 A: laqiyado,**jamais**εalmay s **le probleme**'a(.).
- 11 B: malmi adoεlakit ?
- 12 A: laqiyado assen akila dlaxmis.
- 13 B: maεlaqitado maker hdar.
- 14 A: niyas d samia ,amk ayεaxdam ,niyas **bon** iεawniyi yiwen nachix n'le français ,niyas ixamayadoε ,niyas **just** hadrid acho tafayid naxtar **le theme** .
- 15 B: afo tاتفat d le theme?

16 A: **les acts de langage** ,ombead **après** loxant fiyasat i3awniyi nxamado tfatichay olassiney **le nom de famille** yis ,niyas arwah ,niyas iΘaha maΘlaqitat niyas inas itayrid bach ikatvay **le nom de famille** ,**après** Θlaeayid taechwithan :**allo allo** ,niyas manho ,Θanak d samia ,madiΘahdar astanit gasrafΘ ,niyas irham babam hadrid **nom de famille** ikatvay ismim,tanayid **ah non** tanayid naki jangiy **le theme** +++++niyas **ah bon** ,sahit taelamt bali nak tasahliΘ ,niyas makf mra niyas machi tamatoΘ iΘalit ,ombead coupiy ,coupiy **mais** ikarid woliw datlakiy **face a face** .

17 C: tasnat ?

18 A:ih yriy didas ,xamay **le theme** wahdi,katvay ismiw fiyast ,ih **après** iyliid igani walo,**mais** tikfijfin olaseantoula **la parole**.

18 C: dassah.

19 A: walah maseant **la parole**.

20 B:mafī kifkif odasaxlatani laevad.

21 A : fihom waelihom.

22 B: **ah oui** ↓.

23 A: inak tha talkay fwihin nbourmani ,yaxi talkay aʃhal ivardan rohay iw **cyber** (.)baf idafay ,**mais** alah yalab dafixan yaxi.

23 B: dassah (.)

24 A: ih ,wanitan ajaeoud midina amdoxamay ,ixamayado isea toΘlayΘ (.)

25 B: mafī kifkif .

26 A: ealmay mafī kifkif a wafa .

27 B: **mème les profs** mafī kifkif ,itfaΘ yoras aʃhal ivardan iramado kra odixdim(.)itmasxir (.)+++++olizamir idixdam idyani olzamirey .

28 C: manho ta idiran awafa ?

29 B: win aΘitfan ,win astana Θchixat ↑,imanho astafka inas akma3iwnay,itfaΘ yoras achhal o jamais ∴ ixamad kra ixamasad tlaΘa **les mots**.

- 30 A: ih .
- 31 B: dayan(.) kra odixdim.
- 32 A: nata inwas meani maḥi ankan assina(bruit).
- 33 B: bassah naqim almi **derniere minute** olaf anis didnawi +++++.
- 34 A: d **les examens** meani aynisaeyan oma lokan ∴.
- 35 C : atazram amk eyiy ahixam **mais** yaeni yiwan yaeya ,iwarno axam olizamir yiwen adixam lhaja osantad kolef fthikalt +++++.
- 36 B : bazaf .
- 37 A : maelich **sa passe**.
- 38 B : acho amdina bouxalfa asmi amdora ,manho igaman a⊕itaf.
- 39 A: inayak machi dalhaja niy dakra ,inayak **just** hadramt I Igui ,inak assan ntlatha da⊕itaf ,inak isea akil itkamil **doctorat** .
- 40 B: maḥi zaema inas **direct** inas **jamais** itfay .
- 41 A : **jamais** ∴.
- 42 B : axatar ivan bali leali⊕ .
- 43 A : lealith bourmani leali⊕ ↑.
- 44 C: xati fix ni l3ali⊕ **grave**.
- 45 A : **c'est un type formidable**↑.
- 46 B : (.) ayama ∴ amak nxam nahsal .
- 47 A:anwa itanit a **pyjama**⊕ora ajmanay g laqra+++++.
- 48 B: niyam a **pyjama** inofa nal **cotton**, yaxi itoy xamnas **solde** yax ?
- 49 A: ih.
- 50 B : mya oeafrin.

- 51 A: itoyin mya oeachrin après iqol **cent mille**, après iqol Ɔora **quatre vingt cinq mille**.
- 52 B : ih **quatre vingt cinq** ,ofiyƆ gal facebook publiyinado **meme** (.),aniƆa gol ta nalximaraƆ +++++ +, **meme** amwin itoguit gris ,tazrit wanankan **bleunuit** isea a caro .
- 53 A: guiyad wayat Ɔora **centquarantemille**.
- 54 B: amek imog ::ima aƆawgawa (rire).
- 55 A: izrat agavha ,**mais** barkiy **jamais** isawday ijameay +++++ aya imala **baybay** +++++.
- 56 C: **bay, bay**.
- 57 B:amak imog saknayado.
- 58 A: acho a **pyjama** ↓**rose d legris**.
- 59 B : iyam **legris**.
- 60 A : ma wanitan d **lebleu** kra izrat agavha (.) ivha **grave**.
- 61 B : ataf, assas vɣiy aƆfathay.
- 62 A : afathaƆ (rire).
- 63 A: balak , isea sin n **lessachets**.
- 64 B: afo tagdat irwal .
- 65 A: oho nak assixaman ankan fadama hwajay a **sachet**.
- 66 B: leacho Ɔavɣit igrat din ?
- 67 A: ih (.)syiyad a **pontalonna** +++++.
- 68 B: mi iswa **centquarantemille** wa.
- 69 A: assig la markis n **laturkie**.
- 70 B : olzaryani Turk da (bruit)↓meani ivha.
- 71 A : **PGC** hah mafi **lachine** (.) ahya wafa ivha axi (bruit),itoy **jamais** seiɣ **lespyjama** Ɔora seiɣ tlaƆa.

- 72 B : bassah bazaf ,iwaf itasyit **legris** ayi.
- 73 A : olaseiyola **legris** ÷aniwa wanankan **bleu**.
- 74 B : **gris, gris**.
- 75 A : **bleunuit** ↑kassaman bilah aliroh f **lebleunuit** maji **legris**.
- 76 B : lala÷ fajhal itakrat mitvakirat fali f tmany nasvah .
- 77 A : ahka iwaf tha trépondayat.
- 78 B : xadamyas **silence** .
- 79 A: taxdamtas **silence**,tatcoupayat↑niyas **jamais** ieawday assayray mati.
- 80 B :ahakrabi matcoupayay.
- 81 A : tealmat dafou tatsay vakri takaryad vakri, nak **toujours** lazam idakrey vakri.
- 82 B : amalgiran nay din ↑.
- 83 A : **maisjetravaille**.
- 84 B : acho tatravayit (rire) Ⓞatrohat ilaxmis tolitad .
- 85 A : rohay ixdmaý , walhal xadmay ,rohay xamay w zid bazyada sig amak sofoýay **lesmodules**(rires).
- 86 B : nak **larecherche** soufayat s **quatorze**(.).
- 87 A : nakina **huit**.
- 88 B : nak tamacay oltatragani .
- 89 A: achhal la **recherche** nakina ?
- 90 B : olaelimy odifichyani nxam **consultation**, lahkay tanagarⓄ ,ifayid **lafeuille** zriyat .
- 91 A : **mais** Ⓞora didfifin a wafa .
- 92 B : ahaⓄ fifinad,Ⓞora dayn fifinad mara.
- 93 A: **impossible** ↓ajhal idoguiy.

94 B: waha taguitad **dix** ,taguitad **huitetdemi** (ah) **l'anglais** dayn nkonti agasargan yaxi (rire).

95 A : aḥhal ?

96 B : olaelimay ,hayat skanyas tasrag , **ehbien** oma nak sargay(ah) Θrarna haḥa nkonti agasargan graveantay .

97 A : **impossible** ↓.

98 B : hih manho nitan **l'englaistasoukith** ,aḥhal itoguit g **traduction** ?

99 A : six.

100 B : nak guiyad **neuf**.

101 A : nak tamaεay datasargay , dinakḥam i **rattrapage**.

102 B : walah nak nḥalah olakḥimay .

103 A : **mais** nkina **jamais**, **lestravaux** izamar lhal .

104 B : **lestravaux** nḥalah margan **dixdix** dayan tfihal **rattrapage** ,dayan walhal εyiy vyiγ issargay kli bla **rattrapage** .

Conversation n : 2

1 A : boudaou ifrey ,itrihad sif ,mala ihma lhal g boudaou dayn.

2 B : tatrihad **lasoutenance**, itrih sif **direct**, italhamed **lestresse**, itrah ramtan.

3 A: ombεad asma adifak ḥapitrayi ,asnafk koulef aΘidcourigé.

4 C : **voila** akani .

5 B: imala as laravea astafkamt.

6 A: azaka astidnaf.

7 B: ah ↑azaka.

8 A : ombεad f **lechapitredeux** tanayam athadrad f **lescollectivités**.

9 C : eh, et nokni faḥo alanahdar .

- 10 A : f **lescollectivités** wahi d la **commune**, yaxi conwi dayan f **lacommune** itxamam.
- 11 B : tafkad **ladéfinition** n **lacommune** n bgaya⊖ .
- 12 A :bgaya⊖ ↑olaelimy bgaya⊖ (pause)++++, Tealmat oynitifara wayi hamdolah ,**l'hypothèsezéro** .
- 13 C : txamimyas i **l'hypothèsezéro**.

Conversation n 3:

- 1 A :inas i bouxalfa dƒak atixaman mara↑, tealmat bali bouxalfa ikim yadi , niyas raja , niyas tadod dkika isyafli iroh .
- 2 B: yoram igala imir ni ?
- 3 A: itoy⊖ gol Lynda , nak lhakyad vakri rohy I **department**.
- 4 C: ikarak lmajid almi dlwahda .
- 5 B: **leproblem** bourmani oditvinara ikel iroh iroh ↑ yar ifawiyen yar imzaviyan .
- 6 D: ih a⊖ayan yar ifawiyen dimzaviyan.
- 7 B: ma⊖avyimt atxamamt otsiyimtara ak hadramt I **madam** Igui , Inas d retard , inas **letravail** nxami⊖id , dafī almi itifay anka laekal ⊖oura, hadramtas I eisou d **madam** Igui ma owanticourigi ara nata ,inassant akontafkant **lesnotes** ,alaxatar tatwali ,snantakont ,hadramtassant isna⊖ .
- 8 C: imala **baybay**.
- 9 A: iwani dinroh kriv d lwahda +++++.

Les conventions de transcription :

Signes	Désignation
=	Enchaînement rapide
+++++	Désigne plusieurs interlocuteurs a la fois
[Chevauchement
(.)	Pause inférieure a une seconde
(3) "	Pause supérieur a une seconde
'	Chute de son
/	Intonation légèrement montante
↑	Intonation fortement montante
\	Intonation légèrement descendante
↓	Intonation fortement descendante
–	Mot interrompu brutalement
::	Allongement d'une syllabe ou plusieurs syllabes
::::	Allongement important d'un son
(rires, bruit)	Les caractéristiques vocales sont notées entre parenthèses
(grimas, il se retourne)	Les gestes et actions sont notées entre parenthèses
(Asp...)	Note une aspiration
(euh ...)	Les hésitations

أ	A	ف	F	ع	ε
ت	T	د	D	ه	H
ك	K	س	S	ص	S
ب	B	ش	∫	م	M
د	D	خ	X	ن	N
ق	Q	ح	H	ر	R
ط	T	ث	Θ	ل	L
ذ	D	ز	Z	و	W
ج	J	غ	γ	ي	Y

Questionnaire

Dans le cadre de la préparation d'un travail de recherche pour l'obtention de diplôme de master, nous avons réalisé une enquête sociolinguistique porte le thème de (l'alternance codique kabyle/français dans les conversations quotidiennes des jeunes filles de campus aboudaou), donc nous avons élaboré ce questionnaire destiné ou jeunes filles de campus aboudaou pour le but de rassembler des informations indispensables pour la réalisation d'une étude basé sur les pratiques langagière. Nous vous prions de bien répondre à ce questionnaire et nous vous en remercions d'avance.

QUESTIONS

1- Que représente la langue kabyle pour vous ?

-la langue mère

-la langue de communication

-la langue de minorité

-Autre

2- Que représente pour vous la langue française ?

-langue d'accès à l'information

-langue de prestige

-langue attire l'attention

-Autre

3- Quelles sont les langues que vous utilisez dans vos discussions quotidiennes ?

Le kabyle

L'arabe

Le français

Le kabyle/l'arabe

L'arabe/le français

Le kabyle / le français

4- Pourquoi utilisez –vous les deux langues (français /kabyle) dans vos conversations quotidiennes ?

.....
.....

5- Dans quelle langue vous sentez le plus à l'aise ?

-Le français

-Le kabyle

-Le français / le kabyle

6- pour vous l'utilisation quotidienne de la langue française vous rend-elle à l'aise ?

Oui

non

7-Etes-vous pour ce mélange entre les langues ?

Oui

non

8 - Pensez-vous que cette utilisation de la langue française dans vos discours kabyle ne constitue pas une menace par rapport à votre langue mère ?

Oui non

9- quelles sont les raisons que vous obligent à utiliser la langue française ?

-Transmettre facilement le message

-Convaincre et persuader l'interlocuteur

-Séduire l'interlocuteur

-Autre raisons

10- dans quel moment faites-vous recours au fait de l'alternance codique ?

.....
.....

11- Les jeunes filles préfèrent communiquer en mélangeant la langue française ?

Oui

non

Dites pourquoi ?.....

Résumé

Le présent mémoire est intitulé « l’alternance codique (kabyle / français) dans les conversations quotidiennes des jeunes filles du campus aboudaou ». L’alternance codique correspond au passage d’un code linguistique à un autre dans un même énoncé au sein d’un échange verbal. Les jeunes filles en général alternent au moins deux langues dans leurs échanges quotidiens.

De ce fait nous nous sommes interrogées sur cette pratique linguistique pour expliquer les raisons de cette alternance dans les conversations de ces locutrices à travers un ensemble d’enregistrements et la distribution d’un questionnaire. Après l’analyse des données collectées, nous avons confirmé nos hypothèses de départ et répondu ainsi à notre problématique. En effet l’alternance codique intervient dans les conversations des jeunes filles pour couvrir le manque des compétences dans une autre langue que celle de départ ou pour donner plus de poids à leurs messages et expliquer leurs idées avec peu de mots pour mieux transmettre le message. Le recours à cette stratégie renvoie aussi à l’habitude et au prestige.